Symphonie avec orgue de Camille Saint-Saëns à Tours puis Lille



TOURS, LILLE: ST-SAËNS, Symphonie avec orgue. 11-12, 23-24 novembre 2017. La dernière Symphonie de Saint-Saëns tient l'affiche à **TOURS** puis **LILLE**, défendue in loco par deux chefs de première importance. Composée en 1885-1886, la Symphonie avec orgue est le dernier opus symphonique d'envergure conçu par Saint-Saëns, qui répond alors à une commande passée par la Société Philharmonique de Londres où elle est créée en mai 1886 sous la direction de l'auteur alors quinquagénaire. La première parisienne a lieu l'année suivante en 1887 avec un succès fracassant. Classique, romantique, néo mozartien et Beethovénien, comme ramélien militant, Saint-Saëns a le génie de l'innovation formelle et il le prouve encore dans une partition au souffle inédit qui frappe par sa majesté et sa poésie. Dédié à Liszt qui venait de s'éteindre (juillet 1886), – et qui fut un grand ami et un soutien indéfectible pour Saint-Saëns (pour la création de son opéra Samson entre autres, à Weimar…), l'opus avec orgue est donc la 3è Symphonie de l'auteur qui épuisé après sa conception, la considérait comme son offrande la plus aboutie au genre symphonique et concertant. 4 cors, 3 trombones, batterie et tuba, présence centrale et admirablement dosée de l'orgue, l'effectif requis incarne idéalement cet esprit de grandeur et de raffinement qui caractérise l'écriture de Camille Saint-Saëns.



PLAN. Les 4 mouvements sont soudés 2 à 2 : Allegro, Andante / Scherzo,Finale. L'orgue rayonne dans les mouvements 2 et 4, ainsi que le piano. Comme Franck et Liszt, le principe cyclique s'applique au classicisme très équilibré de la forme, assurant l'unité profonde d'un épisode à l'autre, où s'expose le même motif en métamorphose. Le rôle des deux claviers se fond dans la masse, timbres parmi les autres, enrichissant sans exposition spécifique, la grande richesse de couleurs. L'orgue n'est donc pas un soliste qui brille, mais une teinte parmi les autres qui complète très subtilement le riche nuancier orchestral.

D'emblée, dès l'Allegro initial, la somptuosité solennelle et recueillie du thème initial se développe sur le tapis trépidant des cordes, matelas bondissant, sourd et actif qui rappelle le « Dies irae » grégorien.

Le Poco Adagio qui suit sans rupture introduit la majesté grandiose mais subtile de l'orgue. L'introspection cultivée par les cordes, s'amplifie encore grâce aux bois, auxquels répondent graves et énigmatiques, suspendus et voluptueux cors et trombones.

Le Scherzo en ut mineur (tonalité du premier mouvement) cultive l'énergie nouvelle des cordes que ponctue les gammes ascendantes du piano (trio). **Enchaîné, le Finale ouvre l'espace par un accord puissant de l'orgue (ut majeur)** ; entre grandiose et intimisme, Saint-Saëns conclut sa dernière Symphonie en une apothéose éblouissante de lumière à partir du motif déjà écouté du Dies irae.

Le souffle de l'écriture grâce à une orchestration très aboutie évite les lourdeurs et l'emphase pourtant possible par l'effectif et la présence (saint-sulpicienne) de l'orgue. Rien de convenu ni de démonstratif dans la langue de Saint-Saëns

qui demeure constamment intérieur, mesuré, pudique, retenu.

_____



TOURS, Grand théâtre / Opéra
Samedi 11 novembre 2017, 20h
Dimanche 12 novembre 2017, 17h

Thierry Escaich, orgue
Orchestre Symphonique Région Centre-Val de Loire / Tours
Benjamin Pionnier, direction

En Couplage :
Claude Debussy : Nocturnes (Nuages, Fêtes, Sirènes)
Francis Poulenc : Concerto pour orgue
Thierry Escaich : Baroque song (2007)

Conférence préliminaire les 11 novembre à 19h, 12 novembre à 16h
Salle Jean Vilar – entrée gratuite sous réserve de places libres

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.operadetours.fr/jeux-d-orgue-11-12-nov

_____

LILLE, Auditorium Nouveau Siècle
Jeudi 23 novembre 2017, 20h
Vendredi 24 novembre 2017, 20h



Orchestre national de Lille
Alexandre Bloch, direction
Olivier Latry, orgue

En couplage :
Tanguy
Concerto pour orgue et orchestre
Messiaen
Les Offrandes oubliées

RESERVEZ VOTRE PLACE
http://www.onlille.com/saison_17-18/concert/grandes-orgues/

CLICS de CLASSIQUENEWS. Les 4 cd événements de la semaine (1) du 17 octobre 2017

TOP CD : les CLICS de CLASSIQUENEWS, octobre 2017. Chaque semaine, CLASSIQUENEWS distingue les cd événements de la période : geste interprétatif superlatif, révélation vocale, finesse orchestrale, justesse chambriste,… découvrez ici les accomplissements remarquables qui dévoilent et confirment les talents d'aujourd'hui, dans les œuvres qui leur correspondent…

Cette semaine (16 octobre 2017) : **4 titres** ont retenu l'attention de la Rédaction de CLASSIQUENEWS :

Coffret Georg SOLTI / CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA / DECCA

CD Monographique Gabriel Fauré par Philippe Cassard et Jacques Mercier / La Dolce Volta

Pelléas et Mélisande par Simon Rattle / LSO

INVITACÍON par le Duo Intermezzo / 1 cd KLARTHE

Pour leur qualité artistique et éditoriale, chacun de ces 4 titres a reçu le prestigieux

» CLIC » de CLASSIQUENEWS



Pour lire nos critiques complètes, nos présentations évaluant les enjeux et les qualités de chaque réalisation, [consultez notre mag cd, dvd, livres sur classiquenews.com]

Ce soir, le Don Carlos de Kaufmann se dévoile sur Arte

ARTE, ce soir. DON CARLOS de VERDI, jeudi 19 octobre 2017, 20h55. C'était la production événement attendue, espérée à

Paris… Las, l'affiche prometteuse, la direction millimétrée, chambriste de Philippe Jordan n'ont pas su faire oublier l'indigence pseudo conceptuelle de la mise en scène, d'un vide criant… Chacun pourra en juger sur le petit écran, ce soir à partir de 20h55, en presque direct depuis l'Opéra Bastille.



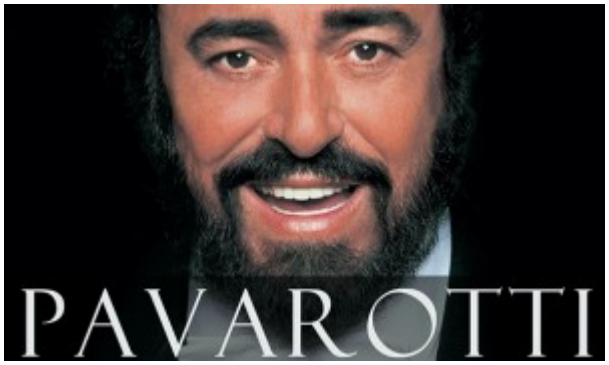
Que vaut ce Don Carlos à Bastille, événement car donné dans la version parisienne de l'ouvrage (1867) : donc chantée en français, avec le fameux acte préliminaire de Fontainebleau qui explicite les amours juvéniles, tendres de Carlos et d'Elisabeth… ? Quand Bastille ressuscite une partition conçue pour Paris, et taillée pour le goût parisien, on se félicite d'une telle réévaluation d'un opéra ordinairement donné en italien et de façon incomplète (ni ballet, ni acte bellifontain). En son temps, Claudio Abbado avait enregistré une lecture profonde, nerveuse et si humaine de la partition créée à Paris…

ARTE, Opéra Bastille : DON CARLOS de VERDI, jeudi 19 octobre 2017 à 20h55, diffusion en léger différé depuis la scène parisienne de l'Opéra Bastille…

EN LIRE + :

http://www.classiquenews.com/arte-kaufmann-yoncheva-garanca-tezier-dans-don-carlos-de-verdi/

Journée spéciale Luciano Pavarotti



FRANCE MUSIQUE. Le 10 novembre 2017. Journée LUCIANO PAVAROTTI. De 7h à 23h, la chaîne radiophonique nous offre un superbe protrait radiophonique du plus grand ténor italien du XXè, belcantiste exceptionnel, capable aussi de chanter Donizetti, Verdi, Puccini, aux côtés de Bellini. Né à Modène en 1935, l'artiste était un interprète taillé pour les ivresse amoureuses extatiques portées par le diamant solaire, la tenue de son legato, sa finesse d'intonation et un vibrato toujours absolument maîtrisé. Du matin jusqu'au soir, l'antenne revient sur la vie et la carrière foisonnantes du « ténorissimo » qui aimait dire « Vous n'avez pas besoin d'un cerveau pour écouter de la musique » ! Quarante-cinq années de scènes, de caprices pharaoniques, de rencontres exceptionnelles, de compagnonnages aussi prestigieux qu'inattendus ont fait de Luciano Pavarotti le ténor mythique de la deuxième partie du XXe siècle. « Quand Luciano Pavarotti chante, le soleil se lève sur le monde » s'exclamait le chef Carlos Kleiber.

Au programme de cette journée Luciano Pavarotti sur France Musique :

De 7h à 23h : Journée Luciano Pavarotti

7/9h – Musique matin, Saskia De Ville

9/11h – En pistes !, Emilie Munera & Rodolphe Bruneau-Boulmier

Autour du coffret de l’intégrale des enregistrements d’opéras pour Decca, Deutsche Grammophon et Philips de Luciano Pavarotti en 101 CD

11/13h – Allegretto, Denisa Kerschova
Affinités électives de Luciano Pavarotti

13h30/14h – Musicopolis, Anne-Charlotte Rémond
Barbara Strozzi à Venise en 1659
(du lundi 6 au vendredi 10 novembre)

14/16h – Arabesques, François-Xavier Szymczak
Mefistofele de Boito enregistré par le Luciano Pavarotti en 1985 (dans le cadre d’une semaine consacrée à la figure de Faust)

20/22h – Le concert de 20h, Benjamin François
Airs d’opéras italiens en deuxième partie de soirée

22/23h – Classic Club, Lionel Esparza
Le Club des critiques, autour de la carrière de Pavarotti

———

LIRE AUSSI notre **dossier spécial LUCIANO PAVAROTTI** au moment de sa mort en 2017, soit il y a 10 ans / « Luciano Pavarotti, ténor (1935-2007). Portrait »
http://www.classiquenews.com/luciano-pavarotti-tnor-1935-2007-portrait/



Le style Pavarotti … Le ténor n’a chanté qu’en italien, osant quelques airs en français, approchés en récital, jamais dans le cadre d’une production: Don José (Carmen de Bizet), Werther de Massenet (Pourquoi me réveiller?). Son souci de la clarté et de la diction n’ont pas à pâlir… Piètre acteur, du fait, avec les années, de son embonpoint (le géant de 1,90m pesait selon les périodes entre 90 et 120 kg), Luciano Pavarotti a réussi le tour de force de tout concentrer, dramatisme et intensité, tension et émotivité, dans sa seule voix. Une voix prodigieuse par sa projection claire et naturelle, un timbre “solaire”, rayonnant et tendre, à la fois héroïque et raffiné. Qui a vu et écouté l’interprète, ait resté saisi par le charisme de chacune de ses prestations: l’expression passe chez lui par le feu de la voix, par l’acuité du regard, l’incandescence voire la fulgurance de l’émission naturellement timbrée et musicale.

Les 10 rôles de Luciano Pavarotti

1961
Rodolfo (La Bohème de Puccini), Teatro Reggio Emilia

1964
Idamante (Idoménée de Mozart), Festival de Glyndebourne

1965
Nemorino (L’Elixir d’amore de Donizetti), Opéra de Melbourne

1967
Arturo (Les Puritains de Bellini), Opéra de Catane

1971
Riccardo (Un Bal Masqué de Verdi), San Francisco

1974
Rodolfo (Luisa Miller de Verdi), San Francisco

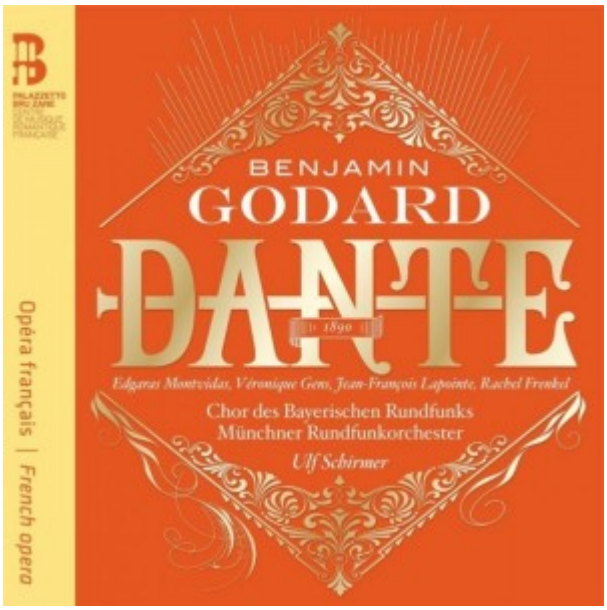
1977
Manrico (Le Trouvère de Verdi), San Francisco

1981
Radamès (Aïda de Verdi), San Francisco

1991
Otello (Verdi), Chicago

1996
Andrea Chénier, New York

CD, opéra événement, annonce. GODARD : DANTE. ORCH DE LA RADIO DE MUNICH / Ulf Schirmer, direction



CD, opéra événement, annonce. GODARD : DANTE, 1890. Recréation. ORCHESTRE DE LA RADIO DE MUNICH / Ulf Schirmer, *direction*. *E*n attendant que ne soit enfin enregistré son chef d'oeuvre LE TASSE, dont le manuscrit que l'on croyait perdu a été récemment retrouvé (2016) au Canada, voici l'oratorio DANTE du français romantique, Benjamin Godard (1849-1895). Créé en 1890 soit à la fin de sa carrière, Dante évoque la vie du poète florentin né en 1265 : son amour platonique, rêvé (?) pour la belle Béatrice, fiancé de son ami Bardi, au moment de la guerre en Guelfes et Gibelins. Au cœur de la partition et du drame poétique conçu par Godard, la fameuse « Vision », transposition musicale et synthèse sonore de la Divine comédie. L'acte III, est à lui seul, un défi réalisé par le compositeur inspiré : succession de tableaux dantesques des plus finement exprimés dans une langue musicale alliant raffinement et couleurs (apparition de Virgile, choeur des damnés, tourbillon infernal, divine clarté, apothéose de Béatrice…) Proche d'un Delacroix en peinture, lui-même riche plasticien auteur de la célèbre toile « La Barque de Dante » (annonciatrice de tout l'impressionnisme), proche d'un Berlioz (celui de la Damnation de Faust et sa propre apothéose finale, celle de Marguerite), l'opéra DANTE de Godard, renouvelant l'exemple de ses ainés Thomas et Gounod, partageant aussi le spectaculaire dramatique d'un Massenet, marque un sommet dans l'art lyrique poétique, spirituel, symphonique du romantisme français. Prochaine grande critique de DANTE de Godard dans le mag cd dvd livres de classiquenews.com

_____

CD, opéra événement. GODARD : DANTE, 1890. Recréation.

Enregistrement réalisé à Munich, en janvier 2016 / Collection « Opéra français » du Palazzetto Bru Zane (Ediciones Singulares) | 2 CD | 2017 | Volume 16 / SORTIE : 27 OCTOBRE 2017 / avec Edgaras Montvidas, Véronique Gens, Jean-François Lapointe, Rachel Frenkel, Andrew Foster-Williams, Diana Axentii, Andrew Lepri Meyer

ORCHESTRE DE LA RADIO DE MUNICH
Ulf Schirmer, direction

CD, coffret opéra événement, annonce. BERLIOZ : Les Troyens par John Nelson (4 cd Erato)



CD, opéra événement, annonce. BERLIOZ : LES TROYENS par John Nelson (4 cd ERATO). Erato voit grand en ce mois de novembre 2017 où paraitra le coffret très attendu des Troyens de Berlioz dirigé par John Nelson avec deux tempéraments belcantistes, doués pour l'articulation du français romantique et lyrique, deux américains très frenchy, et ici plutôt berlioziens : couple incarnant Didon et Énée, la mezzo **Joyce DiDonato** et le ténor **Michael Spyres** (écouté précédemment à Nantes, le 23 septembre 2017, dans un autre Berlioz, Damnation de Faust où le soliste

avait étonné et convaincu par l'élégance habité de son chant, en un français subtil et nuancé…). Qu'en sera-t-il des Troyens dirigé par John Nelson et qui au moment de leur représentation en version de concert à Strasbourg, – les 15 et 17 avril 2017, avaient saisi les spectateurs par la cohérence de l'interprétation globale ?
En deux soirées encore mémorables pour le public présent alors, le cycle des Troyens, notre Ring à la française, inspiré de *L'Eneide* de Virgile (Livres II et IV) et sublimé par le génie orchestral et lyrique de Berlioz, est annoncé en un coffret cd événement chez ERATO en novembre 2017.

Berlioz ne vit jamais dans sa continuité l'ensemble de ce cycle lyrique spectaculaire par sa durée (4h de musique), la finesse de son orchestration et le génie de la prosodie française qui renouvelle selon le goût romantique français, le genre de la tragédie en musique, héritage des siècles baroques, depuis Lully et Rameau. Après la guerre et la chute de Troie (où surgit le chant désespéré, flamboyant de l'impuissante Cassandre), Berlioz développe dans la seconde partie de son opéra fleuve, les Troyens à Carthage et les amours tragiques de la Reine Didon, hôtesse amoureuse, malheureuse d'Enée… lequel est promis à une autre destinée vers l'Italie pour fonder la gloire future de Rome.
Ces Troyens 2017 pourraient bien être l'événement lyrique au cd de cette rentrée… une réalisation enregistrée sur le vif, et réunissant quelques pépites du chant français actuel (Stéphane Degout en Chorèbe ; Stanislas de Barbeyrac en Hylas, sans omettre Cyrille Dubois en Iopas et Nicolas Courjal en Narbal…). Et si aux côtés du couples légendaires Didon / Enée, les profils antiques rêvés par Berlioz ressuscitaient avec un relief captivant comme jamais, grâce à la direction instillée par John Nelson ? Réponse dans notre grande critique à venir dans le mag cd dvd livres de classiquenews



_____

CD, coffret opéra, annonce. BERLIOZ : Les Troyens. JOhn Nelson, direction musicale – 4 cd ERATO – parution : novembre 2017

Par ordre d’apparition au fil de l’action :

Un soldat (acte I), un capitaine grec (acte II) : Richard Rittelmann
Cassandre : Marie-Nicole Lemieux
Chorèbe : Stéphane Degout
Enée : Michael Spyres
Ascagne : Marianne Crebassa
Panthée : Philippe Sly
Hélènus, Hylas : Stanislas de Barbeyrac
Priam : Bertrand Grunenwald
Hécube : Agnieszka Sławińska
Ombre d'Hector, Mercure : Jean Teitgen

Didon : Joyce Di Donato
Anna : Hanna Hipp
Iopas : Cyrille Dubois
Narbal : Nicolas Courjal
Sentinelle I : Jérôme Varnier
Sentinelle II : Frédéric Caton

Chœur de l'Opéra national du Rhin
Direction du chœur : Sandrine Abello

Badischer Staatsopernchor
Chef du chœur : Ulrich Wagner

Chœur philharmonique de Strasbourg
Chef du chœur : Catherine Bolzinger

Orchestre Philharmonique de Strasbourg
Direction musicale : John Nelson

4 cd ERATO – enregistrement réalisé à Strasbourg, PMC Salle Érasme, en avril 2017



Deux américains portent la réussite des Troyens de John Nelson : Joyce DiDonato (Didon) et Michael Spyres (Énée) (DR)

VENDÔME, Concours Bellini 2017



VENDÔME (41). CONCOURS BELLINI : 3 et 4 novembre 2017. L'EXCELLENCE BELCANTISTE A VENDÔME… Au moment où sont célébrés la disparition des légendes Maria Callas (40 ème anniversaire) et Luciano Pavarotti (10è anniversaire), Vendôme (sur le Campus des **Assurances Monceau**, grand partenaire et mécène de l'événement) semble défendre aujourd'hui la transmission d'un savoir lyrique d'excellence : **le site accueille les 3 puis 4 novembre 2017, la nouvelle édition du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini**, co fondé par le maestro Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti. Il s'agit du seul concours favorisant l'émergence des jeunes talents belcantistes, c'est à dire, sur les traces de Maria Callas, Joan Sutherland ou Montserrat Caballe… capables de chanter avec l'élégance, la finesse et surtout la technique, Donizetti, Rossini, et surtout Bellini (voire les premiers Verdi). Les vrais belcantistes savant chanter Mozart et tout le répertoire : souffle, legato, phrasé, diction, expressivité et style… l'art du bel canto est le plus difficile et le plus prestigieux qui soit dans le milieu de l'opéra, et très rares sont celles et ceux, capables d'en maîtriser les secrets. C'est pourtant ce répertoire qu'a choisi de favoriser et de faire rayonner le Concours Bellini, et chaque année, lors de ses masterclasses proposées au Campus des assurances Monceau à Vendôme (Académie Bellini), sous la pilotage des Maîtres de chant, Marco Guidarini soi-même et Viorica Cortez. **VOIR notre reportage Masterclasses de l'Académie Bellini 2016.**

Dès sa création en 2010, le CONCOURS BELLINI avait su

distinguer avant tout le monde, le talent de la jeune soprano coloratoure sud africaine, Pretty Yende. Le Concours de Placido Domingo Operalia devait après le Concours Bellini, distinguer ensuite le talent plus que prometteurs de la jeune diva, aujourd'hui, tempérament belcantiste demandé après Milan, New York ou Paris, sur toutes les scènes du monde.



Le prochain **CONCOURS BELLINI** quant à lui, distinguant les meilleurs jeunes tempéraments lyriques actuels, capables de maîtriser l'art du bel canto, se déroule à VENDÔME (Campus des assurances Monceau), les 3 et 4 novembre prochains. Les 13 candidats en lice (10 nationalités) ont été préalablement sélectionnés en Argentine (nouveau partenariat avec le Teatro Colon de Buenos Aires), à Venise et en France par un comité de sélection présidé par Marco Guidarini. Le Concours 2017 a reçu plus de 350 demandes de candidats. Venez écouter, identifier et applaudir les futurs chanteurs d'exception **à Vendôme (1h de Paris en TGV, depuis la gare Montparnasse)** :

CONCOURS international Vincenzo BELLINI

7ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 3 novembre 2017
19h : demi-finale

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes sur réservation

_____

INFOS & RÉSERVATIONS :
(réservation des places pour la finale)
www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com
Contact : musicarte-org@live.fr /
Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances
1, avenue des Cités Unies de l'Europe
41 100 Vendôme
En face de la gare TGV Vendôme-Villiers
Parking sur place



Renseignements & informations :

https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

PARIS, le Duo Intermezzo au Sunset Sunside



PARIS, Sunset Sunside, ce soir. DUO INTERMEZZO. Après leurs précédents albums Balada para un loco et Tête-à-tête, les deux artistes d'INTERMEZZO confirment leurs affinités avec les danses et rythmes enivrés, entêtants. Leur dernier disque paru chez Klarthe, confirme le travail ainsi accompli et s'intitule clairement tel une irrésistible invitation (INVITACÍON). Les deux explorateurs osent dans ce programme exalté, exaltant, un cocktail épicé, aux métissages tropicaux, véritable hommage aux musiques d'Amérique latine? Le bandénéon et le piano s'accordent, fusionnent, crépitent au service des standards brésiliens ou de mélodies tout aussi surprenantes et semblablement chaloupées. A ne pas manquer.
LIRE notre critique et présentation complète du cd Invitation par le DUO Intermezzo (CLIC de CLASSIQUENEWS d'octobre 2017).

Programme du cd Invitacíon :

César CAMARGO MARIANO, Cristal *
Antonio Carlos JOBIM, Insensatez
Hermeto PASCOAL, Bebê
Heitor VILLA-LOBOS, Aria de la Bachiana Brasileira N°5
Ignacio CERVANTES, Siempre sí
Ignacio CERVANTES, Los tres golpes
Ignacio CERVANTES , Invitación
Ignacio CERVANTES, La encantadora
Ernesto LECUONA, La comparsa *
Manuel María PONCE, A pesar de todo *
Saúl COSENTINO et Osvaldo TARANTINO, Callao y Santa Fe
Saúl COSENTINO, A la memoria de Astor
Saúl COSENTINO, Toccata Porteña
Astor PIAZZOLLA, Café 1930
Astor PIAZZOLLA, Biyuya

Marielle Gars – piano
Sébastien Authemayou – bandonéon

Prochains concerts du DUO INTERMEZZO



Mercredi 18 Octobre 2017,
Paris, Sunset Subside, 19h30
Festival Jazz sur Seine 2017
RÉSERVEZ VOTRE PLACE
http://www.sunset-sunside.com/concert/2017/10/18/

puis,

9 Décembre 2017,
Marseille, Roll’studio Jazz Club

25 Janvier 2018,
Grenoble Jazz Club

CD, coffret événement, annonce. Solti : Chicago – The Complete Recordings 108 cd DECCA)



CD, coffret événement, annonce. Solti : Chicago – The Complete Recordings 108 cd DECCA). DECCA demeure au sein du groupe Universal, un label d'une constante qualité. Phénomène qui se justifie d'édition en réédition, en relation directe avec son étonnant catalogue. Ce coffret de rééditions exemplaires en témoigne, soulignant la justesse d'une ligne artistique menée sur le long terme par les dirigeants du label. SOLTI + CHICAGO, est une équation admirablement posée par ce coffret « miraculeux » (108 cd) – aussi bénéfique et artistiquement spectaculaire que les coffrets Karajan édités par DG Deutsche Grammophon (Karajan orchestral, Karajan symphonique, Karajan et les oeuvres sacrées…). La somme exhaustive (car c'est bien l'intégrale des enregistrements réalisés entre le chef et le légendaire orchestre) précise l'apport du chef hongrois dans l'évolution qualitative de l'Orchestre Symphonique de Chicago, Chicago Symphony Orchestra, fleuron des orchestres américains, fier pilier du fameux « top 5 » des phalanges outre-Atlantique. Sa parution coïncide aussi avec les 125 ans de sa fondation.
Le profil affûté, suractif, entre despotisme et séduction du

maestro Solti s’exprime ici dans une période particulièrement féconde, où l’argent coulait à flot, permettant des réalisations tous azimuths, opéras, grandes oeuvres symphoniques, cycle orchestral thématisé, grands solistes invités.

SOLTI et CHICAGO : l’équation magique



L’entente entre le maestro et les instrumentistes de Chicago relève d’un mariage heureux voire florissant, défrichant nombre de répertoires, nombres de partitions peu jouées alors ou spectaculaires par les effectifs qui en rendent délicate leur réalisation. Comme rarement – exception des plus grands dont Karajan, l’immensité du spectre musical ainsi exploré et incarné, s’autorise bien souvent la qualité des interprètes. Quantité ne nuit pas, bien au contraire, et l’intuition acérée, féline, à la fois analytique et très nerveuse du Chef hongrois enrichit encore chacune des lectures, y compris dans le cas des compositeurs baroques ou classiques, où malgré l’absence des instruments d’époque, et de la connaissance des styles anciens, s’impose la justesse des intentions défendus. Une probité stylistique et une sincérité qui s’avèrent visionnaire

ou atemporelles, en tout cas, aussi intéressantes et même plus fascinantes que bien des approches récentes, qui s'appuient sur la présence des instruments d'époque. L'instrument ne fait pas tout ; il est question aussi, surtout du style, de l'intelligence d'interprétation… En cela, Solti, mieux que Maazel le démonstratif surdoué donc un rien artificiel, aussi habité et scrupuleux que Karajan, développe et cultive cette hypersensiblité active, intense qui régénère souvent notre connaissance des partitions choisies.

QUASI 30 ANNEES D'EXCELLENCE… La période est vaste et se déroule sur presque 30 ans, depuis Mahler – déterminant en 1970 (5è Symphonie), jusqu'à Chostakovitch (15è Symphonie) en mars 1997. L'étendue des répertoires et partitions enregistrés ainsi fixés sur support, donne le tournis. Les enregistrements sont présentés chronologiquement, avec leur pochette d'origine, idéalement contextualisés grâce à la publication préliminaire de spécialistes et proches expliquant les qualités et le travail de la direction de Sir Georg Solti.

Récemment, RCA / Sony classical avait publié l'intégrale des enregistrements du prédécesseur de Solti à Chicago, soit le français **Jean Martinon** (the complete recordings / JEAN MARTINON, CHICAGO SYMPHONY ORCHESTRA (directeur musical de 1964 à 1969) – 10 cd eux aussi miraculeux. De toute évidence, les deux chefs à un même niveau d'excellence / Exigence n'ont pas partagé les mêmes fondamentaux ; Martinon se dédiant aux répertoires français, moins romantique que moderne (Ravel et Roussel étant les piliers de son travail)…

LIRE aussi notre présentation et critique du Coffret JEAN MARTINON / The complete recordings with the Chicago Symphony Orchestra – 1964 – 1969 – coffret de 10 cd édité en février 2015)
http://www.classiquenews.com/cd-jean-martinon-1910-1976-chicago-symphony-orchestra-the-complete-recordings-10-cd-rca-sony-classical-1964-1969/

De leur côté les enregistrements de Solti ont remporté de

nombreuses récompenses internationales, notamment 33 Grammys (plus qu'aucun autre artiste à ce jour) dont 24 attribués à ses collaborations avec le Chicago Symphony Orchestra. Preuve qu'il existait bien une affinité magicienne entre le chef et l'orchestre américain.
Déterminant dans cette réédition événement, le luxueux livre relié à couverture rigide de 180 pages accompagne l'édition et comprend une introduction de Lady Solti, (Valerie Solti, son épouse), de nombreuses rétrospectives d'artistes et professionnels, de nombreuses photos rares, des reproductions des partitions de Solti et autres documents d'archives. Prochaine grande critique et présentation de ce coffret événement. Parution : 6 octobre 2017.

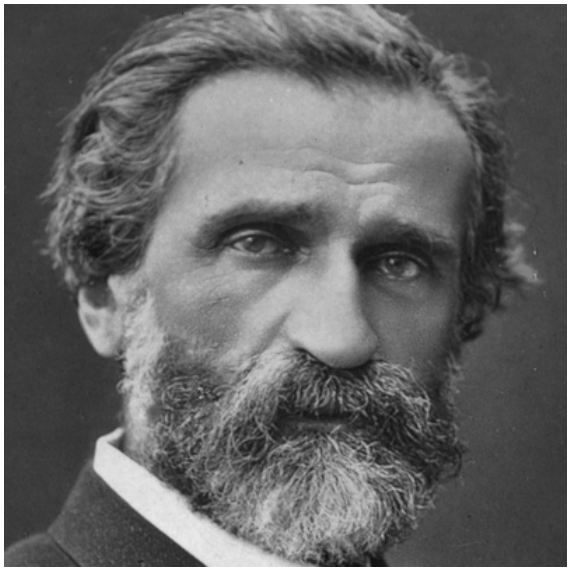
En savoir plus sur http://www.clubdeutschegrammophon.com/albums/solti-chicago-the-complete-recordings-2/#GAUyd4CBKb3Xb2Yy.99

_____

CD, coffret événement, annonce. Solti : Chicago – The Complete Recordings 108 cd DECCA)

Compte rendu, opéra. Parme. Teatro Regio, le 15 octobre

2017. Verdi : Falstaff II. Kiria … – Frizza / Spirei.



Compte rendu, opéra. Parme. Teatro Regio, le 15 octobre 2017. Verdi : Falstaff II. Kiria … – Frizza / Spirei. Poursuivant notre parcours parmesan, nous assistons à une seconde représentation de Falstaff. L'idée est de mesurer le deuxième baryton proposé par le Teatro Regio, dans le rôle-titre et d'en dégager les conclusions que leur comparaison fait naître… En effet, pour permettre à Roberto De Candia d'assurer une représentation de Fra diavolo à Rome, le Teatro Regio de Parme a invité le baryton géorgien Misha Kiria à chanter un unique Falstaff en ses murs. Comme nous avons déjà évoqué la mise en scène dans notre précédente chronique du 5 octobre dernier, nous n'y reviendrons pas. Distinguons surtout ce qui fait l'attrait du jeu scénique et vocal des chanteurs, la participation des musiciens et du chef.

Falstaff 2 à Parme : Une alternance réussi

En ce qui concerne le coté scénique, le Falstaff de **Misha Kiria** est plus truculent, plus drôle aussi que celui de **Roberto De Candia**. De Candia ne manque pourtant pas de dynamisme ni d'une certaine vis comica mais il se montre quand même un peu plus sérieux que son collègue. Si Kiria parvient à faire rire le public en accentuant le relief comique du personnage-titre, vocalement il a encore beaucoup à faire. Si les « airs » de Falstaff, « *Ehi paggio … L'onore ! Ladri !* »

et « *Mondo ladro ! Mondo rubaldo ! Reo mondo !* », sont interprétés avec gouaille, sur la totalité de la soirée, il se montre légèrement en deçà de ses partenaires. Amarilli Nizza, complètement rétablie, se montre plus canaille et retorse que lors de la précédente représentation (5 octobre). Quant à la voix, on ne trouve plus trace du virus qui l'avait handicapée pour les deux premières soirées. A l'inverse, c'est Giorgio Caoduro qui a été annoncé souffrant ; s'il n'était effectivement pas au top mais tout de même bien chantant, le baryton italien est toujours aussi déchaîné et son Ford savoureux, est un faux méchant au grand cœur.

Dans la fosse Riccardo Frizza dirige la Filarmonica avec un brin de malice en voyant Kiria faire de Falstaff un personnage comique avec, au fond, la conscience plus ou moins assumée qu'il se fait manipuler.

Cette troisième représentation permet de mesurer le Falstaff très prometteur de Misha Kiria. Car le baryton géorgien ne peut poursuivre ses engagements qu'en s'améliorant. Cette alternance nous aura permis de repérer les multiples facettes d'un personnage plus complexe qu'il ne le laisse voir au premier abord. Preuve est donné également qu'il n'existe pas une représentation semblable aux autres, y compris quand elle est défendue par le même orchestre, le même chef et la majorité des chanteurs sur les planches.

_____

Parme. Teatro Regio, le 15 octobre 2017. Giuseppe Verdi (1813-1901) : Falstaff opéra en quatre actes sur un livret d'Arrigo Boito d'après Les joyeuses commères de Windsor et Henri IV de William Shakespeare. Misha Kiria, Falstaff, Amarilli Nizza, Alice Ford, Giorgio Caoduro, Ford, Damiana Mizzi, Nanetta, Francisco Gatell, Fenton, Sonia Prina, mrs Quickly, Jurgita Adamonyte, Meg Page, Grégory Bonfatti, Dr Caius, Andrea Giovanini, Bardolfo, Federico Benetti, Pistola. Filarmonica Arturo Toscanini, choeur du Teatro Regio de Parme,

Riccardo Frizza, direction. Jacopo Spirei,mise en scène, Nikolaus Webern, scénographie, Silvia Aymonino, costumes, Fiametta Baldisers,lumières